

Nostalgies de charogne

Martin Tailly

Number 159, Fall 2018

Cet animal m'a donné la vie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89357ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tailly, M. (2018). Nostalgies de charogne. *Moebius*, (159), 33–40.

NOSTALGIES DE CHAROGNE

Martin Tailly

II. SONNET DE L'ASSABLEMENT, OU DEAD WASTE :
DU LAISSER LES MORTS ENSEVELIR LES MORTS ENSEVELIR
JUSQU'À PLUS-RIEN QUE DÉSERT DE MORT

Du sable, puis du sable !

Victor HUGO

*It meant only that the ash-heap was
constantly increasing in size.*

Henry ADAMS

*And where art thou, O thing of gloom? ...
On Nature's unreviving tomb.*

Percy Bysshe SHELLEY

Bienheureuse époque qui croyait encor...
Encore en sa mort — nature et bien immonde —
De charogne en métaphysiques féconde ;
Mais malheur à qui l'oserait croire encor !

Les restes sont morts. Inorganiquement
Morts. Et rien ne refleurira de ces restes,
Qu'une mort pire que la mort – en ces restes
A vous suffoquer inorganiquement

Comme en les sables mouvants de l'inertie
L'irréversible déliement sans merci
De vaine matière eschoite au sablier,

Plus rien que s'accroissant à ne plus rien être
Que *physique* et non plus néant à renaître,
— Tout anéantissant que le sablier.

III. IMPOSTURE, OU TE RAPPELLES-TU MON ÂME,
TOI QUI SUR LE NÉANT EN SAIS PLUS QUE LES MORTS EN SAIS
PLUS QU'AUCUNES CHAROGNES

*Ein bestimmtes Gewicht und eine gewisse
Menge von Verwahrlosung, von Verlotte-
rung und von Zerrissenheit muß um mich
sein: sonst ist mir das Atmen eine Pein.*

Robert WALSER

*Supposing never never never never sup-
posing never never in supposed widening.*

Gertrude STEIN

*Sed ponamus, non ambo putrescant:
tamen non ambo non sentiunt?*

Augustin D'HIPPONE

et j'aurais encore palpitante l'anémie
et l'anima pas tout à fait sans souffle
encore qu'en ma viande sinon à peine un penser pu
à peine encore un souffle pour
en vain m'abîmer en vain
en vain le balbutiant
ce thrène ce regret insincère

des nostalgies de charogne
j'ai des nostalgies de charogne
de caduques séniles velléités de te rappelles-tu mon âme
quand mourir et dormir et pourrir pour nourrir n'était
[que saine que virile remembrance
à vénale terre-mère l'enflure usuraire déjà de ta
[demourance

de ta demourance déjà à peine remise encore déjà
qu'encore à te crever promise
que fructifiant de se toujours bientôt démettre toujours
[démettre à bientôt déjà rebouffir
comme de vénériennes sanies incessamment r'investies à
[l'origine viciée pubescente
d'un circulaire et samsarien serpent bouche à cul
[s'ordurant bouche à cul à s'en décarcasser
de saccades-conchiances d'à-coups d'incontinences
qui sitôt vomies te ravale
effervescentes tes chairs non plus tes chairs
à d'encyclantes de fangeuses nécronomies
et t'enchaîne à cosmologie
de conchiements nécessaires

en ceci te sacrant au cela
en cela te sacrant au ceci de *crucifige* sonores
de vocations pour jamais inchangées
de corps et régimes et parfaites et putrides
de cadavéreuses charognes
en cadavéreuses charognes
in sæcula sæculorum ainsi à se révulser

de telle vieille insane utopie à jamais déjecté
à jamais décyclé de tel comble de vie
fors que de ces langueurs
de dégradé mes nostalgies d'emprunt

pas même ici l'amour qui décompose
 mon âme comme tout l'amour s'est dégradée
 mon âme comme tout l'amour est morte
 rien de plus rien ici à corrompre
 te rappelles-tu mon âme avoir jamais eu corps à corrompre

non rien qu'amorphe et pétrifié déjà
 fixe – en sa déliquescence fixe – en son informe
 de longtemps décharné

que pas même le mauve de la mort synthétique sur tes
[lèvres
 pas même le baiser-efficiencie de la beauté
[mort-transfigurée

ne saurait en charogne susciter ni reverdir
 et me tuant ne me tûrait sans exalter
 irrémédiable exsangue efficiencie dont stérile tu meurs
 inerte et vaine aride et plaine la mort-nivellation-à-
[mort des choses

l'horreur de savoir qu'enfin de soi délivré il n'est
 à la mort délivrance que captive et que
 exponentielle la mort

PHYSICS STARK MAD IN METAPHYSICS
 du poids s'enchâssant de ma mort à sa masse de mort
[comme en précipité
 accable épuise extermine quiconque de combien d'autres
[encore par-delà le zéro mis à profit
 folie que de savoir ne pas savoir si plus ruineux plus
[mortifère si plus abysmal

en mort-vivotant qu'en mort enfin
 enfin en mort

des nostalgies de charogne
j'ai des nostalgies de charogne
de décadentes et caduques velléités de
te rappelles-tu mon âme
te rappelles-tu te rappeler avoir jamais eu matière à
[mémoire

eu jamais matière à sentir
que matière à vaine matière
où ne puissent même s'imprimer les quelques engrammes
de ces nostalgies d'emprunt
qu'il faut sans cesse redéchiffrer résiduaires
aux pages des morts

comme pour quémander leur peu d'énergie aux morts
[leurs forces crépusculaires
et se distraire et pas tout à fait sans souffle encore se
[souffler à ses cendres
une impossible revenance une dégradation assistée
[des réconforts de quasi-morts

IV. ORAISON DU VIEUX FOND, OU MALAMPIA
OÙ CIELS ET VUES S'EXTIRPENT AINSI LES TULIPES ÉCLATANTES
QUE L'ON FIT NAÎTRE DE LA FIENTE

*Come, you know it well enough, though
you dissemble it.*

BEN JONSON

*Wo es am hellsten ist, herrschen
insgeheim die Fäkalien.*

THEODOR W. ADORNO

*Voilà bien son fond. Il est venu pour
fermer la Grotte, – par amour.*

LÉON BLOY

O sainte séquestrée de Poitiers, et
ton frère, le mystique aux pots de chambre,
accordez-moi la grâce d'humer à la grotte martyre
d'où me confinant à l'être et m'insupportant le cœur,
vos intimités s'exhalent méphitiques — dernière fleur de
[la religion.

O sancta immaculata simplicitas!
LES BOURGEOIS BANNIRAIENT JUSQU'À LA MERDE —
Fangeuses et forcloses les efflorescences
de leurs secrètes adorations —
O tant d'aseptique sainte simplicité!¹

1. *Épilogue* – Oblitérer, refouler, c'est là, semble-t-il, l'impératif ; il fallait absolument oblitérer la mémoire matérielle de la *cella*, et, celle-ci, (en la *mesure* même qu'est le possible), la condamner, qui vous portant toujours tels que du frère Monnier les seaux de chambre : au comble toujours, toujours au comble, ne laissait de vous prendre et de vous révéler sensoriellement toute l'odieuse force forcenée d'inertie qui s'était déchaînée ici – et à quel coût ! Malgré tous les efforts et malgré tout l'entêtement de la bourgeoise prophylaxie, y subsistait une sorte d'émanation fantomatique ; une effluence vous remontait sournoisement à la narine, œuvrant comme en deçà de la conscience, jusqu'à ce que nausée vous surprît, vous violât de haut-le-cœur, vous hystérisât de mystiques réminiscences, à éructer tout au long du jour, en d'insoutenables arrière- avant- goûts d'Absolu. Quant à la séquestrée, qui désormais contenait encore moins d'elle-même que, lessivée, son ancienne cellule, l'on finit — et après un assez long séjour à l'hôpital — par la délivrer à l'asile, à l'impeccable blancheur duquel aucunes malades carences ni pénombreuses réflexions iridescentes aux murs de la grotte guanophore ne s'insinuèrent jamais plus en ses contemplations. D'raison, jamais plus ! Le ravissement de l'abjection lui fut arraché. Et elle mourut ainsi complètement obombrée par la blancheur-écran des murs ; complètement aseptisée et comme épinglée candide à ces murs blanchis à la chaux ; et sereine et vide et parfaite même, en la candeur de ses draps, qui eurent sans doute cette chance – de linceul, (et qu'elle-même eût bien voulu avoir), de la voir, elle, peu à peu se putréfier, à moins qu'on ne l'eût à l'asile tant corrompue et tant gâtée qu'en la seule cellule qu'il lui restât jamais à habiter, elle n'ait su assouvir son amour de la saleté — avalée qu'elle fut par un idéal de pureté ayant moins à voir avec l'ambivalence du sacré (elle qui pourtant se vouait telle en sa tour recluse Hérodiade, tout entière à l'horreur d'être vierge), qu'avec la sclérose d'un *type*, celui de la virginale impérissable et caricaturale colombe immaculée d'hôpital, auquel le négocié de l'orthodoxie religieuse la réduisit bientôt, – en sainte relique.